



Fiche 70

Conditions de mise en œuvre et développement de la production porcine biologique

Contexte et objectifs

Contrairement à d'autres filières agricoles biologiques, la production biologique de porcs n'a progressé que faiblement ces dernières années. L'objectif du programme est d'analyser les freins à ce développement à l'échelon des élevages, des prescripteurs, de l'organisation des filières et de proposer des voies d'amélioration.

Ce travail s'appuie notamment sur la comparaison de la situation française avec celle d'autres pays européens

L'objectif est d'analyser la situation et, au-delà, les modalités (structures, techniques, organisation...) ou les éléments de contexte (culture, habitudes de consommation, modes de distribution...) expliquant un succès ou insuccès relatif de la production de porcs biologiques dans différents pays européens. L'analyse est centrée sur quelques pays dont la production porcine est importante et ayant dans le même temps développé une production porcine biologique : il s'agit du Danemark, de l'Allemagne et des Pays-Bas.

Principaux résultats

Par l'interview de différents experts sur la production de porc Bio, l'IFIP a dressé un portrait de chacune des filières.

L'Institut dispose aussi d'informations sur les résultats techniques et les coûts de production, mais ces informations sont à considérer avec prudence compte tenu de leur faible représentativité et de la grande variabilité existant entre les exploitations.

Le Danemark, une filière organisée et exportatrice.

156 exploitations étaient enregistrées en production de porc bio en 2009 au Danemark. Les experts s'accordent cependant sur le fait que seuls 50 à 60 de ces élevages sont significatifs en termes de volume : 100 000 porcs Bio environ sont produits annuellement dans le pays dont 80% sont abattus par *Friland*, filiale Bio de l'abatteur *Danish Crown*.

Près de 70 % du volume produit sont exportés, dont la moitié vers la France.

Les Pays-Bas : Allier production Bio et accès à la terre.

Les experts s'accordent sur le fait qu'il y a une soixantaine d'éleveurs de porc Bio significatifs aux Pays-Bas, produisant environ 80 000 porcs, dont 90% sont abattus

par *De Groene Weg*, abatteur Bio de *Vion food*. Il existe un unique organisme de certification aux Pays-Bas, SKAL

L'Allemagne, une production en croissance.

Caractériser la filière allemande s'est révélé plus difficile que pour les autres pays en raison d'une organisation laissant place à une multitude d'acteurs, difficiles à identifier et dont le rôle n'est pas toujours bien défini. Selon l'AMI (AgraarMarkt Information), 250 000 porcs bio ont été abattus en 2009 dans le pays, soit 25 000 tonnes de viande. Comme le montre la figure, cette production est en forte croissance depuis le début des années 2000. Malgré cela, l'Allemagne reste déficitaire en porc bio et continue d'importer de ses voisins européens.

Comparaison des conduites d'élevage et repères techniques dans ces 3 pays

Le schéma présente les points communs et les différences identifiées dans les modalités de conduite des élevages de porcs Bio dans les 3 pays étudiés

L'Ifip a observé également que les éleveurs danois sont ceux qui obtiennent les meilleures performances techniques.

Points forts et faibles de chaque pays

Au Danemark, les points forts sont le professionnalisme des éleveurs, la bonne organisation de la filière et la forte capacité d'exportation. Mais le niveau d'exportation peut aussi être une faiblesse, car toute baisse momentanée de compétitivité du porc Bio danois à l'exportation sature très vite le marché intérieur.

De plus, le monopole de *Friland* peut également être un frein au développement. Au Pays-Bas, l'Ifip a retrouvé les mêmes forces et faiblesses qu'au Danemark.

En Allemagne, la principale force est le volume produit et la demande qui continue de progresser.

Cependant la filière est très éclatée et le prix du porc Bio, qui n'est pas concerté, n'est pas toujours rémunérateur.

Enfin les résultats techniques sont les plus faibles pour des investissements relativement importants.

Partenariats et collaborations

ITAB, RMT Dévab, Chambre d'agriculture de Bretagne et des Pays de la Loire, Cetiom, Arvalis institut du végétal, IBB

Financier

Programme national de développement agricole et rural

Contact responsable de l'action

Laurent ALIBERT
(laurent.alibert@ifip.asso.fr)

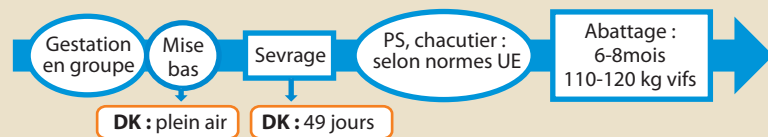


Règlement européen

Bâtiment : <50 % de caillebotis ; aire paillée ; aire d'exercice extérieure (courette bétonnée) ; surface minimale/animal.

Conduite : Sevrage 40 jours ; truies en groupe ; pas d'âge minimum d'abattage.

Alimentation : 100 % Bio d'Ici 2012 ; 50 % provenant de la région ; obligation de fourrage grossier.



Naissance	DK	PB	AL (obj.)
sevrés/truie/an	23,2	21,6	>19
Mortalité	20%	23%	15%
Poids PS (kg)	32	30	

Engraissement	DK	PB	AL
IC	2,96	3,05	3,3
GMQ	850	730	680
Poids carcasse (kg)	82,5	93,4	95
Taux de muscle (%)	58,7	56,2	54